

L'Usine en tant qu'élément central du territoire et de sa communauté : le rôle particulier des usines de la famille Olivetti sur le mouvement de l'architecture moderne

Bruno Largent

ABSTRACT

En partant d'une perspective différente de celle psychosociologique, qui assume, en tant qu'architecte et Français, celle de l'altérité du langage et des références, cet article entend explorer le thème du triptyque *Usine, Territoire, Communauté* évoqué à plusieurs reprises dans la série d'articles consacrés à Olivetti dans le numéro 2 de Riti, pour explorer dans quelle mesure l'espace affecte les processus de transformation.

La dimension architecturale donc, non seulement comme science de la construction, mais comme outil d'analyse de la relations système de représentation mentale - système spatial, déjà connue et chère à la géographie historique. Le récit architectural, dans ses évolutions et ses théories, prend forme comme un récit du système de représentation mentale de l'ensemble du système, dans un parallèle entre innovation technique et innovation sociale.

L'architecture moderne ne se définit pas seulement par ses formes épurées et ses matériaux innovants, mais aussi par une philosophie qui intègre les besoins sociaux et humains dans la conception des

KEYWORDS

Usine
Territoire
Communauté
Espace
et transformation
Système de
représentation mentale
- Système spatial
Innovation
technologique
- Innovation sociale

➤ Un aspect essentiel du projet d'Ivrea a été de favoriser l'interaction harmonieuse entre l'homme, la machine et l'environnement. Les bâtiments ont été conçus pour répondre aux besoins des travailleurs, offrant des espaces lumineux, aérés et ergonomiques.

Bruno Largent

Architecte et Urbaniste

contact@ritijournal.com

espaces de vie et de travail. Parmi les figures influentes de ce mouvement, la famille Olivetti, et en particulier Camillo et Adriano Olivetti, se distingue par son approche holistique et humaniste de l'architecture et de l'urbanisme. La conception des usines Olivetti à Ivrea induite par l'engagement politique et social de la famille Olivetti constitue en effet l'illustration parfaite de son rôle particulier sur le mouvement de l'architecture moderne.

Les usines Olivetti ont été conçues pour maximiser la productivité tout en offrant des espaces de travail fonctionnels et agréables. Cela a marqué un changement radical dans la façon dont l'architecture a été envisagée pour les entreprises, influençant la conception d'autres complexes industriels modernes. Un aspect essentiel du projet d'Ivrea a été de favoriser l'interaction harmonieuse entre l'homme, la machine et l'environnement. Les bâtiments ont été conçus pour répondre aux besoins des travailleurs, offrant des espaces lumineux, aérés et ergonomiques. Cette philosophie a été un précurseur des concepts contemporains d'environnements de travail inclusifs et favorables au bien-être des employés.

La famille Olivetti et ses architectes ont également mis en avant l'esthétique minimaliste des constructions de leurs usines, cherchant la pureté des formes et l'élimination du superflu. Cela se reflète dans l'aspect épuré et fonctionnel des bâtiments, mettant en avant la beauté intrinsèque de la simplicité. Cette approche a été une source d'inspiration pour de nombreux architectes modernistes, contribuant ainsi à définir l'esthétique du mouvement moderne.

LE CONTEXTE HISTORIQUE ET FAMILIAL

Camillo Olivetti, fondateur de la société Olivetti en 1908, est souvent perçu comme un pionnier, non seulement dans l'industrie des machines à écrire et des équipements de bureau, mais aussi dans l'intégration de valeurs sociales et humanistes dans le monde des affaires. Il est également profondément engagé dans les mouvements politiques et sociaux de son temps. Influencé par les idéaux socialistes et réformistes, il croit fermement que le bien-être des travailleurs est crucial pour la réussite de toute entreprise. Cette conviction se traduit par des pratiques innovantes pour l'époque, telles que des salaires équitables, des conditions de travail améliorées, et un soutien actif aux activités culturelles et éducatives des employés.

En 1922, Benito Mussolini est au pouvoir et son régime entend moderniser le pays, notamment par le biais de l'industrialisation. Cependant, cette modernisation est souvent teintée d'un contrôle étatique rigide, avec des idées nationalistes et totalitaires.

Adriano Olivetti, qui reprend la direction de l'entreprise familiale dans les années 1930, s'oppose discrètement à cette idéologie. Dans la continuité des convictions de son père, il adopte une approche humaniste du travail et de l'industrie, marquée par des préoccupations sociales et démocratiques qui contrastent avec le climat autoritaire de l'époque. Tandis que le fascisme promeut une vision hiérarchique et disciplinaire du travail, Adriano développe une conception basée sur la coopération, le bien-être des travailleurs et l'amélioration de la société à travers l'industrie (Campanini, 2003).

En parallèle, l'Italie des années 1930 est également marquée par un foisonnement intellectuel et artistique, avec le développement du rationalisme italien, une variante locale du mouvement moderniste européen. Ce courant architectural prône l'utilisation des matériaux modernes, la rationalisation des formes et une approche fonctionnelle de l'architecture. Le régime fasciste lui-même encourage ce mouvement dans une tentative de projeter une image de modernité. Cependant, Adriano Olivetti et les architectes qu'il engagera pour la conception de ses usines adaptent ce rationalisme à une échelle humaine et sociale, loin des ambitions monumentales du fascisme (Olivetti, 1936).

Adriano Olivetti n'est pas seulement un industriel, mais aussi un intellectuel profondément influencé par des penseurs tels que le philosophe français Emmanuel Mounier et les idées du personnalisme chrétien. Contrairement à de nombreux patrons d'industrie de son époque, qui voyaient l'usine comme un simple outil de production, Adriano envisageait l'entreprise comme un lieu de transformation sociale et culturelle (Ceri, Gallino, 2014).

Son projet pour les usines d'Ivrea s'inscrit dans une vision où l'industrie doit contribuer à l'amélioration de la condition humaine. Il voit l'usine comme un microcosme de la société idéale, où les travailleurs ne sont pas aliénés par leur travail, mais intégrés dans une communauté dynamique et créative. Cela se traduit par un environnement de travail agréable, avec des espaces lumineux, des cantines, des bibliothèques, et même des crèches pour les enfants des travailleurs (Ciucci, 1976 ; La Rosa, Rebaudengo, Ricciardelli, 2004).

En cela, Olivetti anticipe des réflexions sociologiques qui vont dominer le XXe siècle, notamment celles sur l'aliénation au travail et le besoin de



Contrairement à de nombreux patrons d'industrie de son époque, qui voyaient l'usine comme un simple outil de production, Adriano envisageait l'entreprise comme un lieu de transformation sociale et culturelle

réhumaniser les espaces industriels. Ce modèle d'entreprise prône également une forme de démocratie participative à petite échelle, où les employés sont impliqués dans les décisions concernant leur environnement de travail.

Les idées de la famille Olivetti vont influencer le développement d'une nouvelle approche de l'urbanisme et de l'architecture, où l'industrie est intégrée dans un modèle urbain plus large, respectueux des besoins humains et sociaux. Il s'agit d'un modèle à la fois fonctionnel et esthétique, à l'image des cités-jardins promues au début du siècle en Angleterre mais appliqué ici à une réalité industrielle.

LA CONCEPTION URBAINE DES USINES À IVREA : L'USINE COMME PARTIE INTÉGRANTE DE LA VILLE

L'engagement de la famille Olivetti envers le bien-être de ses travailleurs se reflète de manière tangible dans la conception de ses usines à Ivrea. Conçues non seulement comme un lieu de production, les usines devaient aussi être un environnement où les travailleurs se sentaient valorisés et inspirés.

Adriano Olivetti, héritant de la vision de son père, a approfondi et élargi ces principes en introduisant des concepts plus systémiques d'urbanisme et de gestion communautaire. Sous sa direction, Olivetti est devenue non seulement une entreprise industrielle, mais aussi un modèle de développement urbain intégré (Limana, 2015).

1. L'intégration du paysage et de l'urbanisme

Camillo et Adriano Olivetti ont accordé une grande importance à l'intégration harmonieuse de l'usine dans son environnement. L'usine d'Ivrea n'était pas isolée de la ville, mais plutôt conçue comme une partie intégrante de celle-ci. Les bâtiments industriels étaient entourés de parcs, de jardins et

➤ Les idées de la famille Olivetti vont influencer le développement d'une nouvelle approche de l'urbanisme et de l'architecture, où l'industrie est intégrée dans un modèle urbain plus large, respectueux des besoins humains et sociaux. Il s'agit d'un modèle à la fois fonctionnel et esthétique, à l'image des cités-jardins promues au début du siècle en Angleterre mais appliqué ici à une réalité industrielle.

d'installations récréatives, favorisant ainsi une qualité de vie élevée pour les employés.

Cette vision de l'intégration de la nature dans la ville reflète des préoccupations que l'on retrouve dans d'autres projets d'urbanisme moderne, notamment dans les théories des cités-jardins développées par l'urbaniste Ebenezer Howard au début du XXe siècle.

2. Les infrastructures sociales et culturelles

L'usine comprenait également des infrastructures dédiées à l'épanouissement personnel des travailleurs, telles que des bibliothèques, des salles de conférence, des théâtres et des crèches. Ces installations visaient à encourager le développement intellectuel et social des employés, reflétant la conviction de Camillo Olivetti que le progrès industriel devait aller de pair avec le progrès social.

3. Les espaces de travail lumineux et aérés

Contrairement aux usines traditionnelles de l'époque, souvent sombres et insalubres, l'implantation des usines Olivetti à Ivrea était conçue pour maximiser la lumière naturelle et la ventilation. Les larges fenêtres, les toits en sheds et les espaces ouverts contribuaient à créer un environnement de travail agréable et stimulant.

L'IMPACT D'ADRIANO OLIVETTI SUR L'ARCHITECTURE MODERNE

Durant les années 1930, l'architecture industrielle connaît un renouveau à travers des expérimentations sur l'esthétique, la technologie et l'intégration de l'homme dans son environnement de travail.

Les bâtiments de l'usine Olivetti, construits entre les années 1930 et 1960, sont devenus un exemple emblématique de l'architecture moderne intégrant des principes humanistes. Adriano a encouragé la collaboration avec des

architectes de renom, tels que Luigi Figini et Gino Pollini, pour concevoir des bâtiments fonctionnels et esthétiques qui reflétaient les valeurs humanistes de l'entreprise en appliquant les principes du rationalisme italien, influencé par le Mouvement moderne (Bianchetti, 2003-2004 ; Bonifazio, Giacomelli, 2007).

LA CONCEPTION DES USINES OLIVETTI : RATIONALISME ITALIEN ET ARCHITECTURE MODERNE

Le projet d'Ivrea s'inscrit en effet dans le courant du rationalisme italien, un mouvement qui, dans les années 1930, promeut une architecture fonctionnelle, fondée sur des principes scientifiques et techniques. Le rationalisme est l'expression italienne du Mouvement moderne qui se développe en parallèle en Allemagne (avec le Bauhaus), en France (Le Corbusier), et aux Pays-Bas (De Stijl). Il prône la simplicité des formes, l'utilisation de matériaux modernes comme le béton armé, l'acier et le verre, ainsi qu'une organisation spatiale qui favorise la fonctionnalité.

Figini et Pollini, membres du Gruppo 7 (M.I.A.R. - Mouvement Italien pour l'Architecture Rationnelle), sont parmi les principaux représentants du rationalisme italien. Le projet des usines Olivetti leur offre l'occasion de traduire ces idées en architecture industrielle. Le choix d'Adriano Olivetti de collaborer avec ces architectes s'inscrit dans une volonté de moderniser non seulement les outils de production, mais aussi de créer un environnement de travail qui reflète ses idéaux de justice sociale et d'innovation technologique. L'intervention des architectes Figini et Pollini s'opère en trois phases. Dans la première moitié des années '30 ils relient l'usine initiale à un nouveau bâtiment de bureaux à l'aide de passerelles au premier étage et d'un passage couvert de sheds au rez de chaussée. Entre 1939 et 1942, ils construisent un bâtiment entièrement vitré destiné aux ateliers. Enfin, de 1947 à 1960, une nouvelle usine I.C.O. (Ingénieur Camillo Olivetti) est réalisée.

1. Composition générale et organisation des espaces

Comme nous l'avons vu, les usines Olivetti ne sont pas de simples bâtiments de production ; elles représentent une véritable ville-usine, un ensemble où le travail et la vie sociale sont intrinsèquement liés. L'organisation spatiale du complexe est pensée de manière à favoriser la fluidité des mouvements, la fonctionnalité de la production et le bien-être des travailleurs.

La disposition des bâtiments suit un plan orthogonal, caractéristique des conceptions rationnelles et modernes. Chaque bâtiment a une fonction clairement définie : les ateliers de production, les bureaux administratifs, les entrepôts et les espaces sociaux (cantines, salles de réunion, etc.) sont répartis de manière logique, optimisant les flux de production tout en offrant aux employés des espaces de détente et de socialisation.

En comparaison, ce type de plan orthogonal fonctionnel se retrouve dans d'autres usines modernes, notamment la Van Nelle Fabriek (1925-1931) à Rotterdam, conçue par Johannes Brinkman et Leendert van der Vlugt. Comme à Ivrea, la Van Nelle Fabriek organise les espaces de travail et de production en fonction des flux industriels, tout en intégrant des espaces lumineux et ouverts pour améliorer les conditions de travail.

2. Façades et volumes : la pureté géométrique au service de la transparence

Les bâtiments des usines Olivetti sont caractérisés par des formes géométriques simples et des volumes épurés. L'un des principes clés du rationalisme est de laisser l'architecture exprimer la fonction des bâtiments à travers des formes claires et lisibles. Figini et Pollini reprennent ce principe en concevant des bâtiments rectangulaires à toits plats, où chaque élément structurel est apparent et où la pureté des lignes règne.

Les façades des bâtiments de production se distinguent par l'utilisation massive du verre, un matériau moderne qui symbolise la transparence et l'ouverture. Les grandes baies vitrées, caractéristiques des usines Olivetti, permettent de maximiser la lumière naturelle, réduisant ainsi le recours à l'éclairage artificiel. Ce recours au verre pour créer des espaces de travail lumineux fait écho aux théories du Bauhaus, notamment dans les bâtiments conçus par Walter Gropius, comme l'iconique bâtiment du Bauhaus à Dessau (1925-1926). Ce dernier, avec ses grandes fenêtres en ruban, se concentre également sur l'entrée de la lumière naturelle, favorisant la productivité et le bien-être des travailleurs.

À Ivrea, la lumière naturelle joue également un rôle psychologique : elle crée un lien direct entre l'intérieur de l'usine et l'extérieur, supprimant la sensation de confinement souvent associée aux espaces industriels. Ce choix architectural répond à la vision humaniste d'Olivetti, qui voulait offrir à ses employés un environnement de travail respectueux et agréable (Nesi, 2017).

3. Les matériaux modernes : l'usage du béton armé, de l'acier et du verre

Le projet Olivetti est un exemple typique de l'utilisation des matériaux modernes par le rationalisme italien. Le béton armé, l'acier et le verre sont les matériaux principaux qui composent les structures. L'utilisation du béton armé permet de libérer les espaces intérieurs des murs porteurs, créant ainsi de vastes espaces ouverts, parfaitement adaptés à l'industrie.

L'exemple le plus frappant de cette démarche est l'usine de production principale, dont la structure en béton armé repose sur des poteaux et des poutres, laissant ainsi une grande flexibilité dans l'organisation des ateliers. Ce type de construction à structure libre rappelle les théories des *Cinq points d'une architecture nouvelle* de Le Corbusier, qui prône la séparation de la structure portante et des cloisons, afin de libérer les espaces intérieurs. On retrouve cette même approche dans la conception de la Villa Savoye à Poissy (1929-1931), où Le Corbusier explore les possibilités du béton armé pour créer des espaces ouverts et flexibles.

Dans les usines Olivetti, la structure en béton armé se combine à de larges panneaux de verre, créant un contraste harmonieux entre la solidité du béton et la légèreté visuelle du verre. Ce dialogue entre opacité et transparence, force et légèreté, est une caractéristique centrale du modernisme industriel.

4. Les espaces sociaux et le bien-être des employés

L'une des innovations les plus marquantes des usines Olivetti est l'intégration programmatique d'espaces sociaux destinés à améliorer le bien-être des employés. Figini et Pollini, en phase avec la vision sociale d'Adriano Olivetti, conçoivent des espaces de pause, des cantines, des bibliothèques et même des crèches au sein du complexe. Ces espaces sont conçus avec la même attention portée à la lumière naturelle et à l'esthétique épurée que les espaces de production (Boltri, Maggia, Papa, Vidari, 1998 ; iid. 2024).



Le choix d'Adriano Olivetti de collaborer avec ces architectes s'inscrit dans une volonté de moderniser non seulement les outils de production, mais aussi de créer un environnement de travail qui reflète ses idéaux de justice sociale et d'innovation technologique.

Cette préoccupation des conditions de travail rejoint les idées de l'architecte finlandais Alvar Aalto, qui, dans son projet hospitalier le Sanatorium de Paimio (1930-1933), introduit des espaces lumineux et apaisants pour améliorer le confort des patients. De la même manière, les usines Olivetti tentent d'offrir des conditions de travail qui prennent en compte non seulement l'efficacité industrielle, mais aussi le bien-être psychologique et physique des travailleurs (Balicco, 2021).

Conclusion

La famille Olivetti, à travers l'engagement politique et social de Camillo et les réalisations architecturales et urbanistiques d'Adriano, a laissé une empreinte indélébile sur le mouvement de l'architecture moderne. Leur approche intégrée, qui considérait les besoins humains et sociaux au même titre que les impératifs économiques et industriels, a non seulement transformé la ville d'Ivrea, mais a aussi offert un modèle inspirant pour les générations futures d'architectes, d'urbanistes et de sociologues. L'héritage des Olivetti rappelle que l'architecture moderne peut et doit jouer un rôle central dans la promotion du bien-être humain.

Les usines d'Ivrea font partie des premières et meilleures expressions d'une vision moderne de la conception architecturale. En remettant en question la manière dont les usines étaient conçues et en intégrant des espaces de vie et de culture dans l'espace industriel, Olivetti a démontré qu'il était possible de concilier modernité, productivité et bien-être humain. Ses usines sont devenues un symbole d'une architecture industrielle progressiste, influençant non seulement l'Italie, mais aussi le développement de nombreux complexes industriels modernes dans le monde.

Bibliographie

- Astarita, R. (2012), *Gli architetti di Olivetti: una storia di committenza industriale*. Milano: Franco Angeli (I ed. 2000).
- Balicco, D. a cura di, (2021) *Umanesimo e tecnologia. Il laboratorio Olivetti*, Macerata: Quodlibet.
- Benevolo, L. (1977) *Storia dell'architettura moderna*. Bari: Laterza.
- Bianchetti, C. (2003-2004) Maam, Ivrea. Ordre du parcours et pratiques quotidiennes, in *Faces 53*, n. 7. Gollion: Infolio Éditions.
- Boltri, D. and Maggia, G. and Papa, E. Vidari, P.P. (1998) *Architetture olivettiane a Ivrea: i luoghi del lavoro e i servizi socio-assistenziali di fabbrica*. Roma: Gangemi.
- Boltri, D. and Maggia, G. and Papa, E. Vidari, P.P. (2024) *Architetture olivettiane a Ivrea. I luoghi della residenza e i servizi per la comunità*. Cernobbio: Archivio Cattaneo Editore.
- Bonifazio, P. Giacomelli, E. a cura di, (2007) *Il territorio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna di Ivrea*. Torino: Umberto Allemandi & C. Editore.
- Borsi, F. (1997) *Architecture et Utopie*. Paris: Hazan.
- Campanini, G. (2003) 'Nouvelles frontières de la représentation politique (1936-1945): du Personnalisme communautaire au projet de Adriano Olivetti', in *Parliaments, estates & representation*, vol. 23, n. 1 (2003), pp. 209-214. Abingdon-on-Thames: Taylor & Francis.
- Ceri, P. a cura di, (2014) Luciano Gallino, *L'impresa responsabile. Un'intervista su Adriano Olivetti*, Torino: Einaudi (prima ed. Edizioni Comunità, Torino 2001).
- Ciucci, G. and Huet, and Restucci, B. sous la direction de, (1976) 'édition monographique sur Olivetti et l'architecture moderne', *Architecture d'aujourd'hui* n° 188, décembre 1976.
- La Rosa, M. and Rebaudengo, P.A. and Ricciardelli, C. a cura di, (2004) *Storia e storie delle risorse umane in Olivetti*, Milano: Franco Angeli.
- Limana, F. a cura di, (2015) *Adriano Olivetti. L'impresa, la comunità e il territorio, actes du séminaire*, (Roma, Parlamentino del Ministero dello sviluppo economico, 21 novembre 2014). Roma: Fondazione Adriano Olivetti.
- Maffioletti, M. (2012) 'L'Olivetti d'Adriano. Une image industrielle du personnalisme et du communautarisme', *contexte* [En ligne], 12 | 2012, mis en ligne le 21 août 2012, <https://doi.org/10.4000/contextes.5545>
- Musatti, C. and Baussano, G. and Novara, F. and Rozzi, R.A. (1980) *Psicologi in Fabbrica: la psicologia del lavoro negli stabilimenti Olivetti*, Torino: Einaudi.
- Nesi, C. (2017) 'Trasparenza, architettura e industria degli anni Cinquanta raccontate da Ottiero Ottieri', in *Νόσος Espaces de la création: arts, écritures, utopies. Letteratura e lavoro in Italia. Analisi e prospettive*, n. 4, pp. 86-94.
- Novara F. and Rozzi R. and Garruccio R. (2005) *Uomini e lavoro all'Olivetti*, Milano: Mondadori.
- Olivetti, A. (1936) 'Architettura al servizio sociale' in *Casabella*, n. 101, pp. 6-11. Milano: Mondadori.
- Olivetti, A. (2023) *Écrits et discours*, Dijon: Les Presses du Réel / Caryatide.
- Ragon, M. (1986) *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes*, Paris: Casterman.
- Veneziani, L. (2024) 'Olivetti: Organizzazione e istituzione. Dalla trasformazione aziendale a quella della società' in *Riti*, n°2, pp. 314-325. Torino: Motus.



Usine de production ICO
Ingénieur Camillo Olivetti, Ivrea.
L'image montre la perspective
nord sur Via Jervis qui correspond
à la passerelle reliant l'Usine
historique en briques rouges et
la première extension conçue par
Figini et Pollini à la fin des années
'30. Au premier plan on entrevoit
le Centre des Services Sociaux
Olivetti.
© Paolo Mazza, 2019.

Usine de production ICO
Ingénieur Camillo Olivetti, Ivrea.
L'image montre la perspective nord
sur Via Jervis qui correspond
à la deuxième extension conçue par
Figini et Pollini dans
les années 1940, au-delà de laquelle
est visible la troisième extension.
L'image est prise de la Terrasse du
jardin des Services
Sociaux Olivetti.
© Paolo Mazza, 2019.

